

## quarante et un ans pour dévoiler le képi caché

article de la rubrique [histoire et colonies](#) > [la France des camps](#)

date de publication : samedi 16 septembre 2006

Jusqu'en 1997, dans les copies du film *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais, la silhouette d'un gendarme français dans le poste de guet du camp de détention de Pithiviers était masquée.

« *Nuit et Brouillard* est d'abord un film sur le phénomène concentrationnaire tel que les déportés des camps de Dachau et de Buchenwald ont pu en rapporter l'expérience. L'auteur du commentaire, Jean Cayrol, en était lui-même un rescapé. Le film montre bien les chambres à gaz d'Auschwitz mais gomme la spécificité du génocide juif. L'œuvre d'Alain Resnais se situe dans cette première période de la mémoire de la déportation, où le choc de l'ouverture des camps est proche mais où l'on distingue encore mal l'ampleur et la diversité du phénomène. [...]

« En trente minutes, l'essentiel est dit : l'horreur du meurtre de masse, la survie et la mort, le temps qui passe et l'enjeu de la mémoire. »



**Photo prise à Pithiviers le 17 avril 1941.**

*Nuit et Brouillard* fut commandé à Alain Resnais par le Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale pour le dixième anniversaire de la libération des camps de concentration.

Le film, admirable, n'obtint son visa d'exploitation qu'au prix d'une altération d'un document photographique de 1941 qui montrait un gendarme français au camp de détention Pithiviers - où étaient rassemblés de futurs déportés.

Lors de la réunion de la commission de contrôle un représentant du Ministère de la Guerre a demandé que l'on retire cette photo. La photo fut donc maquillée en masquant le képi.

Une volonté d'amnésie, dix ans après la fin de la guerre, révélatrice du désir de refouler certaines tâches de la police française sous l'occupation, afin de ne pas troubler l'imagerie d'une France uniment résistante.



**La même photo après camouflage du képi.**

Mais l'incroyable est que, jusqu'en 1997, les copies en circulation de *Nuit et Brouillard* ont perpétué ce mensonge par omission. Comparez la photo du camp de Pithiviers plus haut et celle-ci. Plus de gendarme français identifiable par son uniforme dans le poste de guet, et voilà escamotée la responsabilité de la police française dans l'arrestation et le regroupement des Juifs.

Jean Cayrol, scénariste du film, protesta violemment dans un article publié dans *Le Monde* du 11 avril 1956 : « **La France refuse d'être la France de la vérité** »